

ÍNDICE INDICE

- 8** O meu olhar desde os cocurutos nas povoações empoleiradas
Conceição Lopes

- 10** Mediterraneidade — o espírito do Mediterrâneo
Fernando Santos Pessoa

- 13** Povoados alcandorados do Mediterrâneo
Miguel Reimão Costa, Susana Gómez Martínez, Desidério Batista, Vítor Ribeiro

ENTRE MARGENS ENTRE LES MARGES

- 16** Águas de Mértola: 2000 anos de abastecimento, armazenamento e gestão da água num povoado alcandorado
Virgílio Lopes, Susana Gómez Martínez, Mária de Fátima Palma, Cláudio Torres, Miguel Reimão Costa

- 22** Le géomorphosite culturel de Matmata (sud-est tunisien): paysage et habitats troglodytiques
Nouri Boukhchim

- 27** A aldeia berbere de Zroua nas montanhas meridionais da Tunísia: identidade e dinâmica da paisagem mediterrânica
Desidério Batista, Miguel Reimão Costa

- 33** Kourbous à l'époque moderne, renaissance et extension d'un village et d'une station thermale en montagne au Cap-Bon (nord-est de la Tunisie)
Beya Abidi

ENTRE PONTOS ENTRE LES POINTS

- 38** Mediterrâneo: um certo genius de habitar
Gonçalo Duarte Gomes

- 43** Las comunidades de Djebel Sirwa (Anti-Atlas, Marruecos): hacia una relación entre hábitat y economía
José María Moreno Narganes, Hacomar Ruiz González, Efraín Marrero Salas, Jared Carballo-Pérez

- 49** Centralidades encaramadas. Ciudades medias de las sierras béticas desde una perspectiva territorial e histórica. Los casos de Estepa y Osuna
Blanca del Espino Hidalgo, Francisco José García Fernández

- 55** Monte Cabeço da Cardo, 226 metros de altitude. Um percurso entre o Mediterrâneo e a faixa atlântica para reconhecimento dos valores do vernáculo
Cláudia de Oliveira Calado Gaspar

ENTRE MONTANHAS ENTRE LES MONTAGNES

- 60** Tagnit n'Abdiy. A arquitetura e a paisagem da região nordeste do Anti-Atlas em Marrocos
Miguel Reimão Costa, Desidério Batista

- 66** Zriba, un village perché du mont Zaghouan (nord-est tunisien)
Meriem Marzouki

- 71** Lecture architecturale, paysagère et culturelle d'un village perché — cas de Takrouna, Tunisie
Ons Najjar, Raja Gzara

- 76** Além da casa sem nome. Novos estudos: Constantina
Vidal Gómez Martínez, Blanca del Espino Hidalgo, María Teresa Pérez Cano

- 82** Manières d’habiter dans les zones montagnardes de la Méditerranée Occidentale: recherches sur les modèles d’habitat traditionnel de Chefchaouen
Leila Harabi

ENTRE FRONTEIRAS ENTRE LES FRONTIÈRES

- 87** “De Marvão vê-se tudo”, assim dizia José Saramago
Jorge de Oliveira
- 94** Topografias dos recintos murados da Pré-História recente do Alto Douro: o caso do Castanheiro do Vento (Horta do Douro, Vila Nova de Foz Côa)
João Muralha, Sérgio Gomes, Ana Vale, Vítor Oliveira Jorge
- 106** Estruturas de fronteira: arquitetura e povoamento em Ribacôa
Maria Isabel Lopes de Mendonça
- 112** Estremoz: assentamento e fronteira
Ana Costa Rosado

ENTRE ÁGUAS ENTRE LES EAUX

- 112** A arquitetura corrente do Baixo Guadiana através da arqueologia: a parcela do edifício dos antigos CTT de Alcoutim entre os séculos XV a XX
Marco Fernandes, Virgílio Lopes, Susana Gómez Martinez, Miguel Reimão Costa, Alexandra Gradim
- 116** La Cittadella di Gozo a Malta: un’acropoli nel cuore del Mediterraneo
Germano Germanò
- 123** *Telhados de tesouro* da Ribeira de Tavira — Modelos e tipologias da casas nobres entre os séculos XV e XVI
Ana Isabel Nascimento Santos
- 128** Vila da Fuzeta, entre o mar e a terra. Revelar arquiteturas, percursos e horizontes lagunares
Pedro Miguel Mascarenhas de Brito, João Gabriel Candeias Dias Soares
- 134** Os povoamentos alcandorados da cidade de Lisboa em risco
Filipe Mário Lopes

ENTRE TEMPOS ENTRE LES TEMPS

- 139** Arquitetura de adobe em povoações alcandoradas de Portugal
Maria Fernandes
- 142** A aldeia de Prados no Programa de Renovação Rural: apontamentos para uma história das intervenções de reabilitação em áreas rurais no Estado Novo
Vítor Ribeiro
- 149** Identité architecturale et patrimonialisation de l’habitat en Kabylie
Zoulikha Ait-Lhadj, Messaoud Aiche, Miguel Reimão Costa
- 155** Uma ponte construída em taipa — Sobral da Adiça, Moura
Miguel Ferreira Mendes

LECTURE ARCHITECTURALE, PAYSAGÈRE ET CULTURELLE D'UN VILLAGE PERCHÉ – CAS DE TAKROUNA, TUNISIE

Ons Najjar

ENAU, Université Ibn Khaldoun (République Tunisienne)
onsnajjarmansour@gmail.com

Raja Gzara

ENAU, Université Ibn Khaldoun (République Tunisienne)
gzara.raja@gmail.com

Mots clés: Patrimoine, matériel, immatériel, le socioculturel

Introduction

L'œuvre architecturale est un patrimoine matériel, qui véhicule un savoir-faire et un mode de vie, transmis de génération en génération à travers le mode de construction, le mode d'occupation d'espace et d'intégration au site. C'est aussi le support le plus complet illustrant un patrimoine immatériel témoignant du passé et des influences culturelles et sociales sur le vécu spatial. La Tunisie, de par son emplacement géographique stratégique, connu des passages consécutifs et fructueux de plusieurs civilisations à travers l'Histoire.

En témoigne le paysage architectural métissé, résultant des différentes passations et brassages, constituant un héritage culturel riche et varié.

L'architecture vernaculaire appelée également locale ou régionale est une expression qui définit une architecture propre à un temps, un endroit et un groupe de personnes.

Selon Paul Oliver (1997, p. 79), l'architecture vernaculaire est définie comme étant *l'architecture des gens, l'architecture sans architecte, faisant appel aux matériaux disponibles sur place et mettant en œuvre des techniques traditionnelles (par opposition à l'architecture pour les gens, l'architecture d'architecte).*

C'est la traduction du savoir-faire du génie humain, ayant un intérêt et une beauté unique, faisant preuve d'adaptation aux contraintes environnementales et sociales.

Les villages perchés en Tunisie sont l'exemple imminent d'une architecture vernaculaire qui s'implante sur un rocher par soucis sécuritaire et use du savoir-faire des habitants et des matériaux locaux pour construire des lieux de vie. Elle est ainsi l'expression d'un savoir-faire architectural adapté au lieu et reflétant une culture particulière.

A travers les différentes manifestations de l'architecture, on peut développer une réflexion autour des caractéristiques de l'empreinte de l'objet architecturale réalisé. L'analyse de la production architecturale dans son contexte nous permet d'identifier les dimensions physiques, sociales et culturelles propres aux lieux et ses habitants. L'architecture est ainsi la trace matérielle permettant de lire et d'analyser le contexte architectural, le mode d'occupation et le mode de construction adapté.

Ceci rejoint Christian Lasseur (1983, p. 114) quand il explique que l'architecture vernaculaire est: *Reflet de changements économiques, un type vernaculaire est caractéristique non seulement d'une époque donnée mais aussi de la classe sociale qui l'a fait construire et l'a utilisé.*

Aujourd'hui la mise au jour de l'identité propre des communautés est un besoin profondément ancré. C'est dans ce sens que l'analyse des composantes physiques et matérielles du village de Takrouna va nous guider vers la synthèse du matériel et de l'immatériel, du vécu et du ressenti, du visible et de l'invisible du lieu. L'enjeu socioculturel et sa dimension considérable d'ordre économique seront aussi identifiés.

Ainsi, nous proposons à travers ce travail de vérifier dans quelle mesure l'architecture du village de Takrouna est l'expression d'une culture d'une collectivité donnée, d'un mode d'expression traditionnel et naturel ? Comment peut-on à travers la lecture de l'objet architectural définir un modèle social et culturel spécifique?

Dans ce travail sur le village de Takrouna, on ambitionne d'identifier les différents aspects notamment culturels et social qui font son authenticité. On procèdera à une analyse des composantes matérielles et immatérielles comme suit :

1. Les composantes matérielles liées au contexte physique (situation géographique, climat, structure urbaine et architecturale) ;
2. Des composantes immatérielles liées à l'aspect culturel et social ainsi que l'occupation de l'espace et sa perception.

A l'issue de cette analyse, nous estimons être en mesure de mettre au jour les caractéristiques de la culture d'une collectivité à travers l'étude des différentes manifestations architecturales.

Ainsi, l'analyse de la production architecturale dans son contexte permettrait d'identifier les dimensions physiques, sociales et culturelles propres aux lieux et ses habitants.

1. Takrouna potentialités d'un lieu unique

1.1 Situation géographique

La Tunisie se situe au nord du continent Africain, donnant sur la mer Méditerranée et permettant d'assurer des relations avec les pays d'orient, l'occident et les pays d'Europe. Au sud du pays, la communication se fait

avec le reste du continent africain à travers le désert. La position privilégiée de la Tunisie a permis une diversité d'influences (romaines, berbères, andalouse, etc.).

Takrouna est un village berbère perché situé au centre de la Tunisie, du gouvernorat de Sousse, se trouvant à environ 6 km à l'ouest d'Enfidha, en direction de Zaghouan. Il est construit sur un rocher culminant à 200 mètres d'altitude et dominant une plaine environnante, avec vue sur le golfe d'Hammamet, Hergla et Sousse à l'est, le Djebel Zaghouan au nord et la plaine de Kairouan au sud.

Le climat dominant cette région s'inscrit dans une mixité de nuances climatiques séparant les régions typiquement méditerranéennes des régions désertiques. Le climat méditerranéen est caractérisé par un été chaud et sec et un hiver doux et relativement pluvieux. Cette particularité climatique a permis de donner naissance à un modèle architecturale spécifique, répondant au besoin des habitants et utilisant les matériaux locaux.

1.2 Contexte historique

Takrouna a été initialement occupé par une tribu berbère vers le VIII^{ème} siècle. Le village a été ensuite habité par des immigrants Maures au XVII^{ème} siècle. Par la suite, et pour des raisons liées aux destructions de la dernière guerre, d'inconfort de l'habitat, d'instabilité du rocher, le village ancien a été en grande partie abandonné, au profit du village du bas reconstruit par l'État. Les lieux sont désertés depuis l'indépendance et l'appel du gouvernement à quitter ces lieux et s'installer au niveau de la plaine.

Ainsi, les particularités de ce village perché s'expliquent par des données géographiques, climatiques et historiques. Le choix de s'implanter dans ce village a été guidé par des facteurs sécuritaires certes, mais aussi par la présence de l'eau dans la plaine d'autre part. Les habitants seront ainsi protégés tout en assurant leur nourriture par le travail de la terre en bas de la colline. Les villages perchés se caractérisent par la dimension défensive recherchée par les occupants pour un site naturellement fortifié, protégé. Ainsi l'implantation en hauteur permet de surveiller les alentours et de prévoir l'arrivée de l'ennemi, et ce à une distance importante. La hauteur constitue aussi un moyen défensif naturel, étant donné la difficulté de l'accès au sommet des montagnes où sont généralement implantées les constructions. L'implantation du village constitue ainsi une réponse architecturale à un besoin de survie, de protection et de nourriture. C'est ainsi que le choix s'est fait sur un rocher élevé qui surplombe des plaines vertes permettant l'exploitation des terres agricoles et la possibilité de s'approvisionner en eau. Ainsi les composantes vitales, sécurité et nourriture, sont assurées.

En conclusion de cette première partie, nous pouvons déjà avancer l'idée que ce village est la réponse architecturale adaptée à un site particulier qui se veut dominant et rassurant à la fois. Il constitue ainsi une réponse aux besoins primaires des habitants.

La suite de notre analyse nous permettra de dévoiler la dimension socio-culturelle à l'organisation spatiale du village. Ces divers modes de vie ont donné naissance à des types d'habitats très variés, des demeures bâties sans frais par les habitants eux-mêmes. Isolées, groupées ou formant des villages, ces maisons réalisées

avec des matériaux locaux (pierre, terre, végétaux) s'harmonisent pour se confondre avec la nature.

2. Takrouna contexte urbain, architectural et culturel

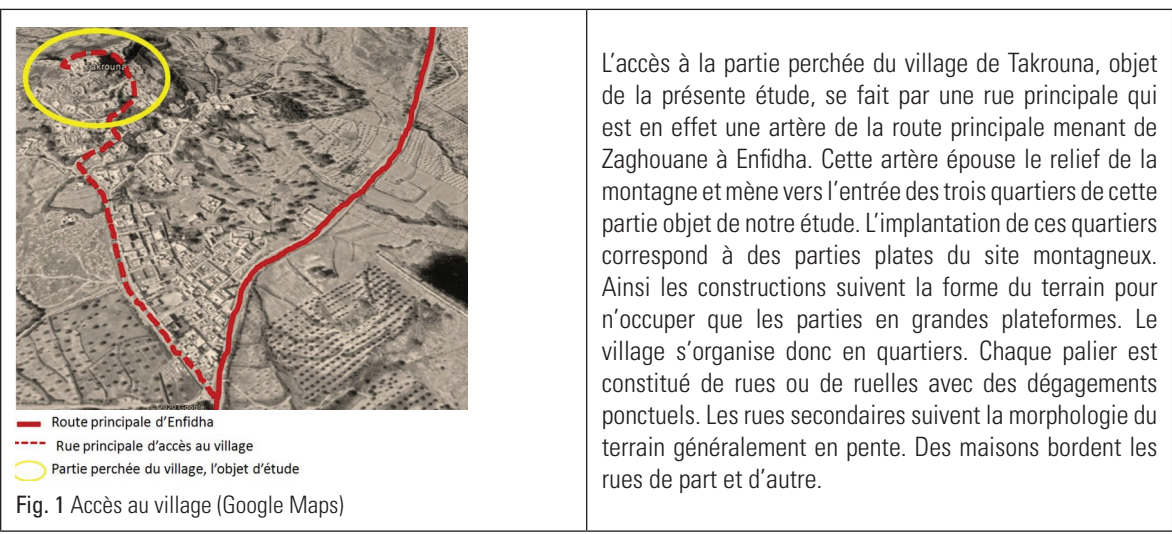
2.1 Contexte urbain — Structure urbaine

Les structures d'organisation des constructions s'avèrent riches et variées. En effet, les trois plateformes présentent des distributions différentes. La plus haute, celle du sommet présente un aspect plutôt organique sans structure particulière visiblement. Une promenade dans cette partie du village nous permet de sentir cet effet labyrinthique certainement souhaité, mis en place afin de faire perdre les étrangers au quartier. Les ruelles y sont relativement étroites. Elles sont soit délimitées de part et d'autre par des constructions, soit par les constructions d'un côté et de la falaise de l'autre. Des placettes ou éclatements sont mis en place d'une manière ponctuelle. Un aspect communautaire est à souligner dans cette partie du village. La plateforme intermédiaire quant à elle, présente une configuration plus simple avec une seule épaisseur desservant toutes les constructions. La troisième plateforme, la plus basse, se présente en deux entités. Une première partie est desservie directement par la rue principale d'accès à la crête. La deuxième est organisée autour d'une rue secondaire permettant la distribution des maisons de part et d'autre et débouchant sur une voie curviligne périphérique desservant les dernières constructions (fig. 3). Les configurations urbaines reflètent une organisation sociale particulière. Dans le tableau suivant, on essaie de mettre au jour les caractéristiques de cette organisation à travers l'analyse de la structure urbaine du village.

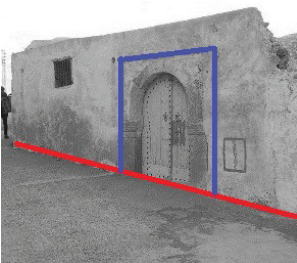
Ainsi à travers l'analyse urbaine du village perché on peut constater plusieurs aspects sociaux. En effet la manière de s'implanter dans la montagne et de desservir l'espace nous renseigne sur l'hétérogénéité culturelle des occupants et leur succession historique probables. La recherche de la sécurité se manifeste à travers l'accès unique au village, la rue unique qui dessert les maisons ainsi que l'organisation labyrinthique. Cette quête est aussi consolidée grâce à la mitoyenneté des constructions qui montre aussi une grande solidarité entre les habitants

D'autre part, ce mode d'implantation traduit une symbiose parfaite entre la nature et l'homme, qui sans l'agresser vient s'implanter en respectant la morphologie du site. Ainsi la dimension paysagère s'avère très importante. En effet le dégagement visuel vers la plaine est omniprésent.

Ainsi à travers l'analyse urbaine plusieurs aspects peuvent être avancés. La configuration de l'architecture peut nous renseigner d'avantage sur des aspects relatifs à la culture des occupants. Cet aspect sera pris en charge dans la partie suivante.



Constats urbains	Relevé de la composante urbaine	Analyse – Interprétation
Les trois plateformes	<p>Le relevé de l'occupation spatiale de la crête montre trois groupements correspondants aux parties plates du site soit les trois plateformes d'habitation.</p> <p>Rue principale d'accès au village Quartier niveau 1 Quartier niveau 2 Quartier niveau 3</p> <p>Fig. 2 Les trois plateformes du village perché et la rue d'accès (Google Maps)</p>	<p>L'occupation du site en trois entités éparses permet plusieurs interprétations:</p> <p>l'étroitesse des plateformes a fait que l'on été obligé d'en occuper d'autres au besoin</p> <p>l'arrivée de nouveaux occupants a nécessité l'implantation sur d'autres plateformes.</p>
Axe principal	<p>Une rue principale assure l'acheminement du visiteur d'un palier à un autre et détermine le principal accès au village.</p>	<p>L'unité de l'accès met l'accent sur l'importance de l'aspect <i>sécuritaire</i> du village.</p>
Les rues et les ruelles	<p>Rue secondaire</p> <p>Fig. 3 Rue desservant les habitations</p> <p>Sur la fig. 3 une rue secondaire dessert de part et d'autre les maisons. Elle débouche suivant une trajectoire curviligne sur la vue sur la plaine fortifiée par les cactus et dessert les dernières constructions.</p>	<p>Les passages sont sécurisés, bordés par les constructions ou par les cactus. Cette configuration permet aussi de contrôler les déplacements des étrangers dans le village tout en gardant des perspectives ouvertes sur le paysage.</p>
Habitations – maisons à patio	<p>L'organisation urbaine est formée par des unités d'habitation à <i>patio</i>, réunies côte à côte et desservies uniquement par une rue.</p>	<p>Cette mitoyenneté permet de consolider, entre autres, l'aspect solidaire et la recherche de sécurité par habitants.</p>

Constat architectural	Relevé de la composante composante architecturale	Analyse — interprétation
<p>La configuration des maisons: Les maisons présentent toutes un <i>patio</i>, un dispositif permettant d'avoir le contact permanent avec l'extérieur. Ces <i>patios</i> présentent différents niveaux de développement. On trouve des maisons à <i>patio</i> avec deux volumes organisés en L, avec trois volumes en U ou encore avec quatre volumes.</p>	<p>Les maisons s'organisent autour d'un <i>patio</i> délimité au fur et à mesure du développement de la famille. Ainsi chaque nouveau couple construit une chambre en bande de largeur de 2 mètres (selon les disponibilités de la largeur du bois de palmier). L'architecture se résume à une volumétrie simple composée de parallélépipèdes voutés en berceau.</p>	<p>Un aspect paysager est mis en valeur à travers les <i>patios</i> qui permettent le contact avec la nature. Une évolution spatiale traduisant l'évolution du noyau familial tout en gardant le dispositif du <i>patio</i>.</p>
<p>L'aspect extérieur des maisons</p>  <p>Fig. 4 Façade de maison</p>	<p>Maison introvertie avec une façade extérieure comportant une porte et une petite fenêtre donnant sur la rue. L'observation des façades des habitations a permis de relever des rapports : plein – vide: 80% ouvert – fermé 20% pente du Terrain: 10%</p>	<p>L'habitation s'intègre convenablement au terrain en pente et nous renseigne sur un code culturel conservateur des habitants par la limitation des ouvertures.</p>
<p>Matériaux de construction: l'ensemble des édifices est construit en pierres locales, liées avec un mortier de chaux ou de plâtre. L'utilisation du bois d'olivier et de palmier disponibles sur place est également à noter.</p>	<p>L'observation sur site a permis de constater différents aspects esthétiques des matériaux. Une première tendance garde la construction avec un aspect brut des matériaux. Une autre rajoute de la peinture blanche et des couleurs dans les revêtements utilisés.</p>	<p>Deux modes d'intégration paysagères différentes : un premier mode permet la dissimulation de la construction dans le rocher ayant le même aspect un deuxième mode permet de s'affirmer et de montrer sa présence ainsi que sa richesse et son savoir-faire artistique.</p>
<p>Morphologie des constructions</p>	<p>Les habitations se présentent comme une composition de volumes rectangulaires répétitifs proportionnellement équivalents. Ces entités sont couvertes par des voutes en berceau dans la plupart. Des voutes croisées sont observées au niveau de certains espaces et des toitures plates sont également observées dans certaines constructions.</p>	<p>Cette différenciation peut nous renseigner sur les matériaux disponibles, le savoir-faire de la main d'œuvre, mais aussi la hiérarchie sociale du propriétaire.</p>

2.2 Architecture et habitation

L'architecture vernaculaire de Takrouna est une architecture qui s'intègre dans son environnement. Elle est définie comme la synthèse intelligente des relations entre l'homme et son environnement physique et social. Dans ce village perché, la typologie des maisons répond principalement aux lois du site, à savoir l'intégration, l'orientation, les ouvertures ainsi que les matériaux disponibles. Les lieux d'habitation s'organisent avec des espaces de vie organisés autour d'un *patio*.

Ainsi à travers l'analyse des constructions on peut dire que les habitants de Takrouna se partageaient le même mode de vie, tel une grande famille avec un sentiment d'appartenance au lieu bâti. Les activités de construction ou de récoltes se font en usant d'un effort collectif. C'est ainsi que l'interaction entre les facteurs géographiques, sociaux et culturels développe une particularité architecturale qui use dans les matériaux locaux et dans les moyens humains. Cette réponse architecturale traduit ainsi une cohérence entre le contexte et le mode d'occupation de l'espace. Elle est le témoin d'une capacité d'intégration sociale et culturelle au lieu.

2.3 Spécificités socioculturelle: le religieux

Le site de Takrouna abrite dans la partie du sommet deux édifices religieux, à savoir :

Mausolée d'un saint Sidi Abdelkader El Jilani: un mausolée est un monument funéraire de grandes dimensions. C'est aussi un lieu de rencontre et de rassemblement. Il témoigne des pratiques sociales et culturelles relatives aux habitants du village.

Mosquée construite au XIII^{ème} siècle: lieu de culte et de rassemblement pour la prière. Peinte en blanc dans un village de couleur de terre, elle se distingue et s'affirme. La dimension symbolique permet d'affirmer la religion et l'importance de ce lieu de culte pour les habitants mais aussi ceux qui visitent le village.

Ceci nous permet d'identifier des pratiques culturelles particulières à savoir l'appartenance à la religion islamique mais aussi l'importance du Saint dans l'organisation du quotidien des habitants. Le choix d'implanter ces édifices dans la partie la plus élevée est révélateur. On note la recherche de l'ascension et de la méditation dans les hauteurs certainement. D'autre part un tel choix d'implantation en surplomb de ces édifices permet une certaine affirmation du règne et du pouvoir des bâtisseurs, notamment à travers la blancheur de la mosquée.

Conclusion générale

A l'issue de ce travail, nous pouvons attester certes des particularités du village de Takrouna. Un ensemble façonné en réponse aux contraintes morphologiques, climatiques et environnementales, fouillant dans les matériaux disponibles et le savoir-faire de ses habitants, ce village émerge pour donner vie à un lieu exceptionnel. Takrouna est une réponse aux besoins social et culturel de ses habitants dans le respect de la nature et de l'environnement.

L'organisation urbaine permet de préserver la sécurité et l'intimité du lieu, les maisons évoluent et s'organisent pour attester de la continuité familiale. Le village de Takrouna exprime une dynamique sociale et spatiale réfléchie en fonction de l'homme, de son environnement et de ses croyances et sa culture.

Toutefois, cette richesse architecturale est en état de dégradation avec une majorité en ruine. Une démarche patrimoniale est entreprise afin de préserver à travers un musée l'héritage des ancêtres et la transmission des savoirs singuliers des familles locales.

Une prise de conscience au niveau de la société permettra de valoriser le lieu et l'entreprendre pour des projets de maisons d'hôtes ou de circuits touristiques à valeur économique.

Bibliographie

- Bachelard, G. (1961). *La poétique de l'espace*. 3^{ème} édition. Paris: Les Presses Universitaires de France.
- Djerbi, A. (2011). *L'architecture vernaculaire de Djerba, pour une approche sémio-anthropologique*. Tunis: RMR.
- Fradi, S., Donadiou, P. & Rejeb, H. (2010). "L'avenir du vieux village de Takrouna (Tunisie): ruines ou emblème de la nouvelle villégiature du Sahel?". *Projet de paysage, Revue scientifique sur la conception et l'aménagement de l'espace*, 4.
- Lassure, C. (1983). "L'architecture vernaculaire: essai de définition", *L'architecture vernaculaire*, sup. n.º 3, p. 114.
- Meiss, P. V. (2012). *De la forme au lieu*. Lausanne: École Polytechnique Fédérale de Lausanne.
- Oliver, P. (1997). *Encyclopedia of Vernacular Architecture of the World*. Cambridge: Cambridge University Press.